

12-1-2008

Samba GADJIGO (2007). Ousmane Sembène : une conscience africaine

Sada Niang
Université de Victoria

Follow this and additional works at: <https://crossworks.holycross.edu/pf>

 Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

Recommended Citation

Niang, Sada (2008) "Samba GADJIGO (2007). Ousmane Sembène : une conscience africaine," *Présence Francophone: Revue internationale de langue et de littérature*: Vol. 71 : No. 1 , Article 13.
Available at: <https://crossworks.holycross.edu/pf/vol71/iss1/13>

This Compte Rendu is brought to you for free and open access by CrossWorks. It has been accepted for inclusion in *Présence Francophone: Revue internationale de langue et de littérature* by an authorized editor of CrossWorks.

Samba GADJIGO (2007). *Ousmane Sembène : une conscience africaine*, Paris, Éditions Homnisphères, 256 p.

Ce livre retrace la vie politique et littéraire d'Ousmane Sembène (janvier 1923-juin 2007). Il en identifie les personnages marquants, les moments dramatiques et le cheminement artistique. Sous la plume de Gadjigo, le taciturne écrivain sénégalais, connu de tous pour sa réticence aux confidences, se livre dans toute son envergure d'être humain exaltant, décidé à se forger une vie, mais souffrant de contradictions propres à toute existence. Sembène en ressort grandi, car propulsé de ses silences bagarreurs, arraché de son ton bourru et replacé dans les divers contextes qui l'ont façonné.

Ousmane Sembène : une conscience africaine n'est ni plus ni moins qu'un grand faisceau d'éclairage sur un mythe de la création littéraire et cinématographique africaine, un étalage de la genèse de l'artiste, du militant, de l'organisateur et du cinéaste que fut Ousmane Sembène. Soit : l'étude est traditionnelle en soi, établissant dans sa structure des suites possibles de recherches, d'autres travaux du genre, puisque ne se concentrant que sur les 33 premières années de la vie de l'auteur-producteur de *Mandabi*. Mais cet académisme des grands humanismes ne devrait pas rebuter ici. *Ousmane Sembène : une conscience africaine* livre une manne d'informations sur Sembène dans un style sobre, une recherche méticuleusement menée et méthodique. Outre la préface de Amadou Mbow qui souligne le devoir de mémoire de ce travail, l'étude de Gadjigo se divise en quatre grandes parties (Sur les bords d'un grand fleuve : l'enfance d'Ousmane Sembène ; Les années de braise ; Dakar après guerre : la crise de conscience ; La formation du militant artiste) coiffant chacune des sous-chapitres. Le livre clôt sur un repère chronologique assez détaillé replaçant la vie et les créations de Sembène dans le contexte historique africain.

Ousmane Sembène : une conscience africaine est une propédeutique à l'œuvre de Sembène. Il prépare, confirme, infirme et ouvre des champs de recherche peu abordés par la critique. C'est ainsi qu'à travers les enquêtes et analyses de cette étude, on comprend mieux pourquoi, au cinéma comme à l'écran, les personnages les plus importants de Sembène sont viscéralement attachés à la terre de leurs ancêtres (74-86), pourquoi et comment s'est forgé chez cet artiste un désir de l'autre parfois au détriment du même (41-48 ; 87-105 ; 140-202), pourquoi dans ses créations aussi bien que dans ses rapports avec les autres Sembène n'hésitait pas à cracher vertement ce qu'il pensait (58-101). On comprend surtout pourquoi cet engagement auprès des laissés-pour-compte – que ce soit pour leur genre sexuel, leur état matériel, leur incapacité à décliner une langue donnée selon

les règles de l'art, la couleur de leur peau ou leur origine – a structuré la vie et l'œuvre de « l'aîné des anciens ».

Pour qui connaît l'œuvre de Sembène, des faits sautent de la page qui incitent à une réévaluation des personnages de tous les marabouts dans les romans et films de Sembène, de la notion de résistance, mais aussi du rapport de Sembène avec certains groupes ethniques (les Wolofs en l'occurrence).

On pourrait reprocher à Gadjigo de s'être totalement focalisé sur l'homme, d'avoir taillé le contexte sociohistorique selon le critère de pertinence à la vie de l'homme. On pourrait même s'offusquer de ce que cette biographie raconte, révèle plus qu'elle ne tente de faire ressortir les points saillants d'une époque à travers la vie d'un homme. C'est là une gageure que Gadjigo a prise, devant un sujet qui intriguait par ses omissions, ses créations, ses déclarations à moitié, les nombreuses rumeurs contradictoires. *Ousmane Sembène: une conscience africaine* est autant une biographie qu'une démystification, une mise en place de faits et gestes ayant produit l'artiste que fut Sembène. C'est aussi une exhortation au devoir de mémoire devant la disparition de tant d'écrivains et musiciens de la scène culturelle africaine.

Sada Niang
Université de Victoria

André DJIFFACK (éd.) (2007). *Mongo Beti, Le Rebelle I*, Paris, Gallimard, 416 p.

L'année 2007 a été marquée, aux éditions Gallimard, par la parution de *Mongo Beti, Le Rebelle I*. Cette collection de textes réunis et présentés par André Djiffack inaugure un nouveau cycle dans la recherche sur la littérature africaine en général, le texte camerounais en particulier et plus spécifiquement, Mongo Beti. C'est peut-être aussi le lieu de rappeler la place cardinale qu'occupe Mongo Beti, écrivain et essayiste camerounais, dans l'évolution et l'histoire des esthétiques littéraires africaines. D'entrée de jeu, cette collection de textes fait remarquablement écho à la disparition plus muette en 2001 de Mongo Beti et s'inscrit ainsi dans une perspective de restitution de la mémoire de l'écrivain à la communauté littéraire africaine et internationale.

L'ouvrage que présente André Djiffack regroupe 17 essais de Mongo Beti, parus entre 1953 et 1993. Ainsi résumés, 40 années de vie littéraire de